COMPIEGNE, Théâtre Impérial, sam 30 mai 2026. DONIZETTI : Lucia di Lammermoor. Laura Ulloa, Stavros Mantis… Simon Delétang / Jakob Lehmann

Le superbe écrin du Théâtre Impérial de Compiègne, dont l'acoustique est exceptionnelle, affiche l'une des tragédies les plus poignantes de l'opéra romantique : *Lucia di Lammermoor*. S'inspirant du roman de Walter Scott (*La Fiancée de Lammermoor* / The Bride of Lammermoor, 1818), le compositeur Donizetti, au geste sûr, aussi hautement dramatique que psychologique, brosse sur la scène du San Carlo de Naples (sept 1835) le portrait d'une jeune femme amoureuse, trahie, abandonnée, sacrifiée… Ici, la passion brûle jusqu'à la folie : en témoigne le spectaculaire acte de la folie où l'héroïne criminelle délire au son d'un harmonica de verre, subtile et saisissante équation sonore qui ne cesse

d’éblouir et de toucher les spectateur…



Avec Lucia di Lammermoor, **Gaetano Donizetti** élabore un drame bouleversant, où l’amour imposé suscite le sang et la mort, produisant un chant halluciné (bel canto) dans une action d’une intensité rare. La nouvelle coproduction du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne réunit deux artistes remarquables – le chef **Jakob Lehmann**, spécialiste du bel canto « historiquement informé », et **Simon Delétang**, metteur en scène au geste théâtral « sobre, précis et habité » –, Lucia renaît ainsi avec force et sensibilité.

La célèbre grande scène de la folie (acte III), où Lucia paraît en nouvelle mariée (« *O giusto cielo!… Il dolce suono* »), sa robe maculée du sang de son époux, est un sommet tragique et vocal qui se fait ici, « cri d’émancipation » : « Lucia n’est pas seulement une victime : elle devient l’héroïne d’un amour impossible qui triomphe au-delà de la mort ». Temps fort lyrique sur la scène du Théâtre Impérial de

Compiègne. Incontournable.

COMPIEGNE, Théâtre Impérial
Samedi 30 mai 2026, 20h
Réservez vos places directement sur le site des théâtres de Compiègne / Théâtre Impérial : https://www.theatresdecompiegne.com/lucia-di-lammermoor-603



Durée : 2h45, entracte compris

distribution

Gaetano Donizetti : LUCIA DI LAMMERMOOR, 1835
Opéra en trois actes

Livret Salvatore Cammarano
D'après *La Fiancée de Lammermoor* de Walter Scott

Direction musicale : Jakob Lehmann
Mise en scène : Simon Delétang
Scénographie : Simon Delétang et Aliénor Durand
Costumes : Pauline Kieffer
Lumières : Mathilde Chamoux
Collaboration aux mouvements / regard chorégraphique : Thierry

Thieu-Niang
Assistant direction musicale: Leonard Wacker
Assistante à la mise en scène : Maud Morillon-Robillard

Avec
Lucia : Laura Ulloa
Edgardo : Andres Agudelo
Enrico : Stavros Mantis
Raimondo :Jean Vincent Blot
Alisa :Sophie Belloir
Arturo : Carlos Natale
Normanno :Jean Miannay
Choeur de chambre Mélisme(s)
Chef de choeur : Gildas Pungier

Orchestre de l'Opéra de Massy
Thomas Bloch : glassharmoniciste
(Scène de la folie)

_____

CRITIQUE, concert. OPÉRA DE MASSY, le 4 octobre 2025. DEBUSSY, CHAUSSON, RAVEL, BIZET. Orchestre de l'Opéra de Massy, Sarah Nemtanu (violon), Constantin Rouits

(direction)

Somptueux concert d'ouverture de l'Orchestre de l'Opéra de Massy : Philippe Bellot, directeur de l'Opéra a souhaité « ouvrir » la nouvelle saison de l'Orchestre maison par un programme 100% musique française… un programme audacieux (et d'autant plus apprécié) qui permet avec raison de mesurer la vitalité artistique des compositeurs hexagonaux entre les XIXème et XXème, du très franckiste et wagnérien Chausson, aux sorciers Debussy et Ravel, sans omettre le très inspiré et méditerranéen Bizet, celui d'avant *Carmen* qui imagine et électrise les couleurs et les rythmes provençaux dans l'*Arlésienne* (1872).



De fait, la seconde partie charme et même enivre grâce aux **2 suites de l'Arlésienne** (d'après Daudet) où rayonnent dans la Suite 1, entre autres le timbre velouté du saxophone (Minuetto), surtout la très fine sensibilité des cordes seules de

l’Adagietto dont la pudeur amoureuse exprime idéalement le sentiment d’union miraculeuse entre Balthazar et Renaude… un sommet de confession intime et l’une des pages les plus inspirées de Bizet que les instrumentistes et leur chef comprennent magnifiquement, entre élégance et pudeur. Dans la Suite 2 qui est essentiellement l’œuvre de Guiraud, ami de Bizet, qui assemble ainsi les mélodies de ce dernier, après sa mort, la Farandole finale (après l’Intermezzo qui expose à nouveau les qualités expressives du saxo), est un festival de rythmes et de couleurs furieusement provençaux, qui portent toute l’énergie des paysans fêtant la Saint-Éloi. La fabuleuse motricité de la fin qui superpose marche et danse, dévoile les qualités expressives de l’orchestre massicois, la cohérence de sa sonorité, sa maîtrise à révéler l’impulsion à la fois chorégraphique et dramatique des 2 Suites ; l’équilibre entre la vitalité des couleurs et les contrastes de rythmes et de caractères se révèle très convaincant, dévoilant en particulier l’efficacité de la direction du chef, **Constantin Rouits**. Lequel ne manque ni d’arguments ni de charisme pour présenter micro à l’appui, chacune des partitions choisies.



Toutes les photos © classiquenews 2025

Au cœur de ce programme inaugural, la performance toute en mesure et élégance de la violoniste **Sarah Nemtanu** dans deux pièces parmi les plus redoutables (et poétiques) du répertoire : **Poème de Chausson** (1896) et **Tzigane de Ravel**. Le premier violon solo de l'Orchestre de Paris convainc dans les deux partitions : ivresse amoureuse et comme envoûtée du Chausson ; délire fantasque, affûté, d'une expressivité mordante voire parodique mais aussi poétique de l'inclassable Tzigane de Ravel : la soliste en affûte l'esprit de parade, le feu à la fois facétieux, son allure qui semble improvisée (et pourtant redoutablement écrite usant de tous les effets techniques, défis « paganiniens » pour tout violoniste) ; sous les doigts de **Sarah Nemtanu**, l'œuvre navigue avec délices entre sarcasmes pittoresques, voire grimaces et déhanchés diaboliques, et virtuosité délirante essentiellement séductrice : sous des doigts aussi agiles, la pure fantaisie épouse l'insolence expressive. En accord avec chaque instrumentiste de l'orchestre dont la harpe (dans l'allegro), la soliste éblouit

d’autant plus que chef et orchestre chantent, murmurent et dansent littéralement, dans une pièce décidément inclassable.

Au démarrage, l’Orchestre de l’Opéra de Massy a démontré une indiscutable maîtrise dans **Prélude à l’après midi d’un faune de Debussy**, fresque onirique (et chorégraphique) d’une irrépressible énergie sensuelle, l’action souterraine étant portée par le désir du jeune faune qui s’éveille et s’alanguit. Harpe, flûte, hautbois entre autres, s’exposent sans fard pour qu’émerge les prodiges (et les vertiges) du rêve du jeune héros. Pour son concert d’ouverture, l’Orchestre ouvre un somptueux livre d’images et d’atmosphères que l’on a désormais hâte de parcourir tout au long de cette nouvelle saison. D’autant plus dans la situation nouvelle pour l’établissement, dans la dynamique du grand pôle culturel en phase d’achèvement : le conservatoire neuf à quelques mètres de l’Opéra, la médiathèque flambante neuve qui sera inaugurée le 11 octobre prochain, comme une extension des espaces publiques de l’Opéra, et aussi le Centre Pompidou francilien, à venir en 2026, véritable centre inédit de conservation et lieu d’exposition unique sur le territoire. Aucun doute, une page de la culture s’écrit actuellement à Massy : l’on se félicite de pouvoir ainsi en suivre les jalons pas à pas.



Sarah Nemtanu, Constantin Rouits et l’Orchestre de l’Opéra de Massy © classiquenews 2025

PROCHAIN CONCERT

Prochain concert de l’Orchestre de l’Opéra de Massy : Dimanche **16 novembre 2026 à 16h**, programme « Divertimento » – entre légèreté, gravité et folklore. Wolfgang A. Mozart, Joseph Haydn, Béla Bartók : Danses populaires roumaines et Divertimento pour cordes / Direction : Constantin Rouits – PLUS D’INFOS : https://www.opera-massy.com/

nouvelle saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation (temps forts, créations, nouvelle productions,…) de **la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de Massy** : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-nouvelle-saison-2

[025-2026-les-pecheurs-de-perles-lucia-di-lammermoor-trouble-in-tahiti-les-arts-florissants-le-journal-dun-disparu-la-boheme/](#)

OPÉRA DE MASSY, nouvelle saison 2025 / 2026. Les Pêcheurs de perles, Lucia di Lammermoor, Trouble in Tahiti, Les Arts Florissants, Le Journal d'un disparu, La Bohème… Ecclectique, généreuse, plus foisonnante que jamais la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Massy souligne à quel point il faut dorénavant compter avec la scène massicoise, seul opéra francilien en dehors du cercle parisien. C'est en lien avec le tissu urbain dans lequel il ne cesse de grandir, un lieu culturel ouvert à tous, pour tous, accessible et divers. Un pôle culturel exemplaire dont l'activité permet d'envisager un modèle social apaisé, immersif, inclusif.



OPÉRA DE MASSY. « Tzigane », sam 4 oct 2025. Debussy, Ravel, Chausson… Orchestre de l’Opéra de Massy, Sarah Nemtanu [violon], Constantin Rouits [direction]

L’Orchestre de l’Opéra de Massy s’affirme comme une phalange attachante, à fort tempérament, portée et souvent électrisée par son chef principal Constantin Rouits. Il le montre à nouveau dans ce programme qui célèbre la magie des compositeurs français, leur faculté singulière à peindre des paysages sonores raffinés et… envoûtants, sans compter des mélodies captivantes qui ont marqué l’histoire de la musique classique française.

Le programme s’ouvre avec le célèbre **Prélude à l’Après-midi d’un Faune de Claude Debussy**, une œuvre voluptueuse et hypnotique qui évoque l’empire du désir et la puissante rêverie d’un faune tout droit sorti d’ un bas relief antique et mythologique : son jeune corps s’éveillent aux parfums et aux formes d’une nature sauvage et érotique.

Puis **Tzigane de Maurice Rave**l, expose la très haute virtuosité

du violon soliste dans une pièce qui semble libre et improvisée, porté par l'esprit bohémien, ses rythmes enflammés, ses mélodies provocantes. Reconnue pour son interprétation passionnée et virtuose, Sarah Nemtanu, premier violon de l'Orchestre National de France, grande invitée de la soirée, sait en dévoiler toutes les nuances comme l'architecture conçue par Ravel, lui même fasciné par les tropismes orientaux [Sheherazade], basques [ses origines par sa mère] ou hispanisants [Boléro].

Beau contraste avec le **Poème d'Ernest CHAUSSON** ensuite, œuvre romantique et expressive également pour violon et orchestre, qui plonge dans une atmosphère elle aussi voluptueuse, passionnée voire secrètement envoûtée.

Enfin, le concert se clôture avec les Suites de **L'Arlésienne de Georges Bizet**, une musique vibrante et colorée qui évoque les paysages et les traditions de la Provence éternelle.

Opéra de Massy
Concert TZIGANE
Samedi 4 octobre 2025, 20h
Infos / réservations :
https://www.opera-massy.com/fr/tzigane.html?cmp_id=77&news_id=1116&vID=62



Orchestre de l'Opéra de Massy
Constantin Rouits, direction

Violon : Sarah Nemtanu

Durée : 1h45

PROGRAMME

Claude Debussy
Prélude à l'Après-midi d'un Faune,

Maurice Ravel
Tzigane pour Violon et Orchestre, Op. 25

Ernest Chausson
Poème,

Georges Bizet
L'Arlésienne – Suites pour Orchestre

Aller plus loin
↦ conférence, présentation du concert
Sam. 4 octobre à 18h30, par Bruno Gousset
Gratuit sur inscription :
https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328591

OPÉRA DE MASSY, nouvelle saison 2025 / 2026. Les

Pêcheurs de perles, Lucia di Lammermoor, Trouble in Tahiti, Les Arts Florissants, Le Journal d’un disparu, La Bohème…

Ecclectique, généreuse, plus foisonnante que jamais la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de Massy souligne à quel point il faut dorénavant compter avec la scène massicoise, seul opéra francilien en dehors du cercle parisien. C’est en lien avec le tissu urbain dans lequel il ne cesse de grandir, un lieu culturel ouvert à tous, pour tous, accessible et divers. Un pôle culturel exemplaire dont l’activité permet d’envisager un modèle social apaisé, immersif, inclusif.



La programmation 2025-2026 célèbre la richesse du répertoire lyrique en soulignant aussi l'acuité et la pertinence des propositions audacieuses et contemporaines. **Philippe Bellot**, directeur de l'Opéra de Massy a conçu une programmation particulièrement équilibrée où s'affirment aussi la danse, les récitals, le symphonique, et plusieurs formes nouvelles de spectacles… Parmi les productions lyriques, 2 temps forts : « **Les Pêcheurs de perles** » de Bizet, joyau d'exotisme et de lyrisme, en début de saison, puis, en fin de cycle, »**Lucia di Lammermoor** » de Donizetti, drame romantique d'une intensité rare.

Tous les genres sont représentés afin de séduire un vaste public pour faire de l'opéra « un lieu vivant et accueillant ». « *Tarifs adaptés, actions pédagogiques, partenariats avec les écoles et les associations : tout est mis en œuvre pour que chacun puisse s'approprier ce lieu de culture et de rencontres* ».
Mais l'ambition est plus vaste encore et s'inscrit à l'échelle de la ville de Massy pour voir ainsi émerger un véritable pôle culturel. « *L'ouverture du nouveau conservatoire dans le quartier Massy-Opéra, le hall partagé entre l'opéra et la médiathèque Jean Cocteau, et bientôt le Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art / Musée national Picasso-Paris, témoignent de cette ambition forte de faire rayonner la culture au cœur de la cité* », précise encore Philippe Bellot.
Dans cette dynamique, à travers l'offre culturelle flamboyante de l'Opéra s'affirme exaltante et porteuse d'espoir, une « aventure artistique qu'il faut absolument suivre à Massy. Contre les séparatismes de tout bord, contre la fracturation communautaire de notre société, la culture et le spectacle vivant sont un rempart vital. L'Opéra de Massy plus que tout autre semble l'avoir bien compris.



SYMPHONIQUE : L’Orchestre de l’Opéra de Massy

Emblèmes de cette vitalité artistique, les formations maison dont évidemment l’Orchestre de l’Opéra – 4 rvs incontournables :

Samedi 4 octobre 2026 – 20h
Tzigane – Orchestre de l’Opéra de Massy
Des mélodies captivantes qui ont marqué l’histoire de la musique classique française.
Claude Debussy : Prélude à l’Après-midi d’un Faune.
Maurice Ravel : Tzigane pour Violon et Orchestre / Sarah Nemtanu, violon.
Ernest Chausson : Poème
Georges Bizet : L’Arlésienne
Direction : Constantin Rouits

Dimanche 16 novembre 2026 – 16h
Divertimento – Orchestre de l’Opéra de Massy
Un programme varié qui oscille entre légèreté, gravité et folklore.
Wolfgang A. Mozart : Divertimento en Fa majeur K.138•
Joseph Haydn : Symphonie n°44 « Funèbre »•
Béla Bartók : Danses populaires roumaines / Divertimento pour cordes
Direction : Constantin Rouits

Dimanche 15 février 2026 – 16h
Beethoven, Symphonie n°5 – Orchestre de l’Opéra de Massy
Quand la puissance de Beethoven rencontre la délicatesse de Chopin.
Frédéric Chopin : Concerto pour piano n°2 / Quentin Molto• Piano : Lauréat du concours Alfred Cortot.
Ludwig van Beethoven : Symphonie n°5
Direction : Dominique Rouits

Mardi 12 mai 2026 – 20h
Messe en Ut – Orchestre de l’Opéra de Massy
Ce chef-d’œuvre de Mozart sera magnifié par la virtuosité des musiciens de l’orchestre et des choristes.
Wolfgang A. Mozart : Exsultate, jubilate, K. 165 / Grande Messe en ut mineur K.427
Chœurs : Choeur L’Atelier

Chorale Accord, Chœur Les Villains de Massy
Direction : Dominique Rouits

OPÉRA et SPECTACLES LYRIQUES

L'Opéra (et les récitals lyriques) confirment leur place privilégiée également, promesses de nouveaux spectacles et séquences mémorables, au total pas moins de 9 productions lyriques : opéra romantique français et italien, opéra baroque, piliers indémodables, et même comédie musicale, sans omettre création contemporaine… Il y en a pour tous les goûts.

mardi 14 octobre 2025 – 20h
Une Nuit à l'Opéra – Le concert Voix Nouvelles
Programme Airs d'opéras – Trois lauréats du grand concours Voix Nouvelles font revivre deux siècles d'opéras, allemand, italien ou français, de Mozart à Francis Poulenc.
Avec : Héloïse Poulet, Juliette Mey, Matthieu Walendzick
Piano : Rodolphe Lospied

vendredi 7 novembre 2025 – 20h
Dimanche 9 novembre 2025 – 16h
BIZET : Les Pêcheurs de perles
Un opéra envoûtant où amour, amitié et trahison s'entrelacent sur fond de mélodies envoûtantes.
Direction : Robert Tuohy / Mise en scène : Eric Perez
Avec : Ermini Blondel, Sahy Ratia, Jérôme Boutillier, Patrick Bolleire
Compagnie Par Terre / Orchestre National d'Ile-de-France

Sam. 13 décembre 2025 – 20h
dim. 14 décembre 2025 – 16h /
mar. 16 décembre 2025 – 20h
MOZART : Don Giovanni
Un Don Giovanni troublant et puissant, où la musique et la mise en scène dévoilent les contradictions d'un mythe.
Direction : Julien Chauvin/ Mise en scène : Jean-Yves Ruf
Avec : Timothée Varon, Margaux Poguet, Marianne Croux, Abel Zamora, Nathanaël Tavernier…
Orchestre Le Concert de La Loge

Samedi 10 Janvier 2026 – 20h
dimanche 11 Janvier 2026 – 16h
Leonard Bernstein Anatomy of a marriage
Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles
Une soirée dédiée au génie musical de Leonard Bernstein avec deux œuvres emblématiques.
Direction : David Stern / Mise en scène : Elsa Rooke
Avec : Marion Vergez-Pascal, Kevin Arboleda, Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet
Orchestre National d'Ile-de-France

vendredi 16 Janvier 2026 – 20h
Broadway Rhapsody
Cyrille Dubois, ténor / Ensemble ArteCombo
Convoquant deux maîtres du genre, George Gershwin et Kurt Weill, Broadway Rhapsody est un spectacle musical moderne, drôle et poétique. Les six instrumentistes et le chanteur sont à la fois musiciens et acteurs.

Livret et mise en scène : Jean-Michel Fournereau
Ténor : Cyrille Dubois / Ensemble ArteCombo

Samedi 31 Janvier 2026 – 20h
Dimanche 1er février 2026 – 16h
GOUNOD : Roméo et Juliette
Plongez au cœur de Vérone et laissez-vous emporter par l'histoire d'amour la plus célèbre de tous les temps.
Direction : Jean-François Verdier / Mise en scène : Johanna Boyé
Avec : Yu Shao / Grégoire Mour, Laurène Paternò / Clara Guillon, Léontine Maridat-Zimmerlin, Carlos Reynoso, Thimoyée Varon, Adrien Mathonat
Orchestre de l'Opéra de Massy
La représentation débute par une mise en voix de 20 minutes

Jeudi 12 février 2026 – 20h /
Vendredi 13 février 2026 – 20h
MARC ANTOINE CHARPENTIER : Les Arts florissants et **La descente d'Orphée**
William Christie et Les Arts Florissants nous plongent dans l'univers baroque du XVIIe siècle.
Direction : William Christie / Mise en scène : Marie Lambert-Le Bihan, Stéphane Facco
Avec : Sarah Fleiss, Josipa Bilić, Camille Chopin, Esme Browen Smith, Tanaquil Ollivier, Richard Pittsinger, Bastien Romndi, Will Frost… Ensemble Les Arts Florissants

vendredi 13 mars 2026 – 20h

Dimanche 15 mars 2026 – 16h
Leos Janáček / Thomas Adès
Le Journal d’un disparu /
Növenyék Vanishings [Disparition(s)]
Vanishings explore l’intime et le tourment du désir à travers deux œuvres poignantes.
Direction : Pascal Adoumbou / Mise en scène : Lukas Hemleb
Avec : Jonathan Hartzendorfet Angela Simkin
Solistes du Chœur de l’Opéra de Linz / Ensemble TM+

Jeudi 9, vendredi 10, Samedi 11 avril 2026 – 20h /
dimanche 12 avril – 16h
PUCCINI : La Bohème
La Bohème capture avec émotion l’élan et les désillusions d’une jeunesse parisienne, portée par l’une des partitions les plus envoûtantes de l’opéra.
Direction : Constantin Rouits – Mise en scène : Roberta Mattelli
Solistes et Choeur de la Compagnie Lyrique Opera 2001
Orchestre de l’Opéra de Massy

Samedi 9 mai 2026 – 20h
Ambroise Divaret : Barbe Noire
Cet opéra-comique emmène dans un tourbillon d’aventures et de passions, où la liberté se heurte aux illusions du pouvoir et de la gloire.
Direction : Gena Liévano / Mise en scène : Florence Guignolet, Ambroise Divaret
Solistes et Chœur du Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris
Orchestre Anima

vendredi 22 mai – 20h / dimanche 24 mai 2026 – 16h

DONIZETTI : Lucia di Lammermoor
Dans un tourbillon de passion et de tragédie, Lucia vous plonge au cœur d'un destin brisé, où l'amour interdit et la manipulation mènent inexorablement à la folie.
Direction : Jakob Lehmann – Mise en scène : Simon Delétang
Avec : Laura Ulloa, Jérôme Boutillier, Andres Agudelo, Carlos Natale,
Jean-Vincent Blot, Sophie Belloir, Jean Miannay
Orchestre de l'Opéra de Massy
Chœur de chambre Mélisme(s)

DANSE

Même essor côté danse avec cette nouvelle saison, pas moins de 8 compagnies invitées, gage d'une diversité enthousiasmante à l'affiche massicoise :

Vendredi 10 octobre – 20h
Samedi 11 octobre 2025 – 20h
Witch Hunting / Compagnie Par Terre, **Anne Nguyen**
Après le succès de Matière(s) première(s), Anne Nguyen et notre compagnie en résidence nous offre une création autour d'une battle.
Chorégraphie : Anne Nguyen

Jeudi 18 décembre – 20h
Vivaldi – 4 Saisons dansées
Le Concert de la Loge / Mourad Merzouki
Les danseurs de la **Compagnie Käfig** et les musiciens du Concert de la Loge transcendent la musique profondément vivante de Vivaldi.
Antonio Vivaldi : Les Quatre Saisons…
Violon et Direction : Julien Chauvin

Chorégraphie : Mourad Merzouki

Samedi 7 février – 20h
Dimanche 8 février – 16h
Junior Ballet de l’Opéra de Paris
Allegro Brillante / Cantate 51 / Requiem for a rose / Mi favorita
José Martinez a conçu un programme d’exception autour de quatre chorégraphies captivantes qui témoignent de la virtuosité et de la passion des 18 danseurs recrutés sur concours international.
Chorégraphies : George Balanchine, Maurice Béjart, Anabelle Lopez Ochoa, José Martinez

Vendredi 21 novembre – 20h
Le Roi et l’Oiseau
Compagnie (1) Promptu / Emilie Lalande
Une fable dansée d’après le film de Paul Grimault qui, à travers des gestes puissants, nous plonge dans un univers où liberté et oppression s’affrontent, captivant petits et grands.
Chorégraphie : Emilie Lalande / Texte : Jacques Prévert
Avec 6 danseurs

Vendredi 28 novembre – 20h
Samedi 29 novembre – 20h
São Paulo Dance Company : Le Chant du Rossignol / Gnawa / Umbó
La compagnie invite à un spectacle captivant, où la virtuosité de la danse contemporaine se mêle à l’énergie du Brésil.
Chorégraphie : Marco Goecke, Nacho Duato et Leilane Teles
Avec 14 danseurs

Samedi 21 mars – 20h
Dimanche 22 mars – 16h
Midi-Minuit
Malandain Ballet Biarritz / Duo Jatekok /
Orchestre de l’Opéra de Massy
Cette soirée comprendra trois œuvres du répertoire de Thierry Malandain dont le Boléro, accompagnées par l’Orchestre de l’Opéra de Massy.
Chorégraphies : Thierry Malandrin

Jeudi 16 avril – 20h
Anima Obscura / Scapino Ballet Rotterdam
Anima Obscura retrace le désir d’immortalité à différentes époques de la culture européenne, de la Renaissance à une ère post humaine dans laquelle les innovations technologiques vont au-delà de l’humain. Une danse innovante et maginifique.
Chorégraphies : Nanine Linning
Avec 16 danseurs

Jeudi 28 mai – 20h
Underdogs / Compagnie Par Terre / Anne Nguyen
Trois interprètes – une femme et deux hommes –, expriment les liens personnels et émotionnels qui les relient à l’étymologie de leur propre danse.
Chorégraphie : Anne Nguyen



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des productions, les artistes invités, les ensembles en résidence : Opera Fuoco, TM+, Compagnie Par Terre / Anne Nguyen, directement sur le site de l'Opéra de Massy, saison 2025 – 2026 : https://www.opera-massy.com/

Téléchargez la brochure et le formulaire abonnements : file:///Users/pham/Downloads/programme-opera-de-massy-25-26.pdf

Les abonnements se terminent le 23 août 2025

A partir du formulaire abonnements ici :
file:///Users/pham/Downloads/abonnements_operademassy_25-26.pdf

Remplissez le Bulletin d'abonnement,
ainsi que les pages complétées.

• Envoyez votre demande par e-mail :
abonnement@opera-massy.com

• ou renvoyez le tout à :
Opéra de Massy•Service abonnements
1 place de France – 91300 Massy

UNE QUESTION ?
Renseignements par téléphone au 01 60 13 13 13
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h30
et le samedi de 9h30 à 12h30.

téléchargez la brochure en PDF :
file:///Users/pham/Downloads/abonnements_operademassy_25-26.pdf



CRITIQUE, opéra. Opéra de

Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), … Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits / Aquiles Machado

A l'Opéra de Massy, une production passionnante du Trouvère de Verdi. En invitant à nouveau la compagnie Opéra 2001, Philippe Bellot, directeur de l'Opéra massicois, – après une Norma la saison dernière plus que convaincante (avril 2024)-, affichait pour 3 dates Le Trouvère, drame familial tragique dont l'essence terrifique embrase littéralement les planches. Moins par la mise en scène conforme que pour la sélection vocale. Ce soir les spectateurs bénéficient de deux solistes électrisés, percutants dans les rôles centraux du

couple amoureux, Manrico (le Trouvère) et son aimée Leonora. Avant les Mario et Tosca de Puccini, Verdi brosse un portrait incandescent de deux amants, d'une insolence conquérante et dont la résilience malgré les épreuves tout du long, saisit par sa lumière continue.

La production tout en pénombre et éclairages crépusculaires illustre cette idée d'un labyrinthe asphyxiant qui éprouve jusqu'à le détruire, chaque individu pris dans la spirale de la haine et de la vengeance. Aucun n'en réchappe : ni la mère gitane de Manrico (dévastée par ses visions) : Azucena ; ni Manrico lui-même qui sera brûlé ; ni Leonora qui n'hésitera pas à se sacrifier tout en s'empoisonnant. Face à eux, l'esprit du mal total, débordant d'une jalousie destructrice, le Comte de Luna dont la perversité manipulatrice s'oppose aux deux figures de l'amour. Las, ce soir, le baryton (**Nicola Ziccardi**) ne semble pas saisir la toxicité terrifiante du personnage… chant trop lisse, manque d'engagement dramatique, débit difficile… A contrario, le couple Manrico / Leonora embrase littéralement les planches ; leur ardeur, leur intensité, le style et la couleur de chaque timbre font mouche ce soir ; d'autant que Verdi a le génie des trios et surtout des duos ; du trio avec Luna qui conclue l'acte I ; aux duos sublimes des deux derniers actes, Le Trouvère et son aimée, affichent une détermination amoureuse, ardente, impérieuse, sans jamais fléchir.

Les deux solistes incarnent cette ardeur, une jeunesse volontaire que le ténor **David Banos** (Manrico) et la soprano **Irina Stopina** (Leonora) partagent sans faiblir. Ce Trouvère a

fier allure, impétueux, conquérant, d'une très belle intensité scénique et vocale. Même enthousiasme pour Leonora : la finesse et les somptueuses couleurs du timbre d'**Irina Stopina** affirme une jeune femme, déterminée, vaillante, capable d'élégance grâce à des sons filés et une attention au texte qui se bonifient en cours de représentation. Des interprètes aussi impliqués et justes enrichissent considérablement le profil psychologique et dramatique de leur personnage. A ce titre, le dernier duo entre Manrico et sa mère Azucena, dans la geôle qui les retient prisonniers, affirme une tendresse tendue qui s'avère passionnante : le ténor assure crânement tous ses aigus, dans une émission franche, une justesse sûre, des couleurs et parfois des phrasés de toute beauté. On reste moins convaincus par le chant uniforme et peu articulé de **Jiujie Jin** (Azucena) dont la dernière réplique, dévoile la clé de toute l'intrigue. Dans cette production qui file d'acte en acte, grâce à la baguette très efficace du chef **Constantin Rouits**, la musique tient sa place, les chœurs aussi, magnifiques, convaincants ; soulignons l'équilibre somptueux de l'orchestre en fosse : à la fois détaillé et motorique. Le Trouvère fait partie de la trilogie géniale verdienne, précédant Rigoletto puis La Traviata : expressionniste, contrastée, fantastique voire terrifiante, la partition enchaîne les tubes, précipite l'action, n'épargne rien ni aux spectateurs ni aux interprètes.

Le maestro réussit particulièrement la seconde partie quand les personnages s'exacerbent, dans une succession de tableaux spectaculaires qui exposent la détermination de Manrico, sa relation lumineuse, radicale avec Leonora, mais aussi sa relation bouleversante à sa mère Azucena… laquelle se montre submergée par l'image de sa propre mère brûlée vive. Torches vivantes, âmes éprouvées, exacerbées, situations radicales, flux orchestral lui aussi à l'impérieuse urgence… rien ne manque ce soir pour le plus grand plaisir du public qui a

répondu à cette affiche : les artistes jouent à guichet fermé. Saluons l'Opéra de Massy de poursuivre ainsi une programmation parmi les plus réussies, populaire, accessible, artistiquement passionnante. Photo : © classiquenews 2024



CRITIQUE, opéra. Opéra de Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), … Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits (direction) / Aquiles Machado, mise en scène.

Prochaine production événement à l'Opéra de Massy : spectacle de danse, soirée hommage à **Rudolf Noureev** : dimanche 26 janvier 2025, 16h (avec 6 danseurs de l'Opéra de Paris). https://www.opera-massy.com/fr/soiree-rudolf-noureev.html?cmp_

id=77&news_id=1095&vID=80

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE MASSY, le 25 avril 2024. BELLINI : Norma. Chrystelle di Marco, Jean-François Marras… Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano. Aquiles Machado / Constantin Rouits.

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy qui accueille une production clé en main [Compagnie Opéra 2001] à laquelle les forces locales apportent leur implication manifeste dont **l'Orchestre de l'Opéra de Massy** qui sous la direction détaillée et très construite de **Constantin Rouits** convainc par sa tenue expressive idéale, d'une indéniable progression dramatique, faite aussi d'élégance, de finesse [qualité d'autant plus appréciée chez Bellini qu'elle est essentielle chez lui].

Les deux actes s'enchaînent sans faille, dévoilant peu à peu la situation psychologique de plus en plus intenable pour la prêtresse NORMA. La réalisation musicale ce soir permet de mesurer les qualités du théâtre bellinien, synthèse plus virile de la virtuosité rossinienne et génie dramatique qui préfigure évidemment Verdi.

L’écriture bellinienne révèle une rare efficacité et surtout au cœur de l’action, l’admirable entente entre les femmes, ici les prêtresses gauloises NORMA et Adalgisa amoureuses du même homme, le romain Pollione ; mais qui en réalité affrontent et dénoncent ensemble, cœurs attendris et unis dans la douleur, l’indigne séducteur dont elles sont les victimes.

D’autant qu’ayant prononcé ses vœux sacrés, la novice Adalgisa comme NORMA a trahi le serment de sa caste : elle est même pendant toute l’action dévorée par la culpabilité.

Pour incarner ce duo féminin parmi les plus bouleversant du répertoire, Bellini a élaboré deux sublimes duos [fin du I, début du II] où il sculpte chaque partie pour la rendre complémentaire de l’autre, dans une alliance de timbres qui promet une fusion admirable. A la création scaligère de décembre 1831, Bellini avait su réunir deux étoiles légendaires du chant romantique italien, Giuditta Pasta et Giulia Grisi.

A l’Opéra de Massy, Chrystelle di Marco splendide Norma, Impétueuse et fragile…



Norma et les guerriers gaulois prêts à en découdre et vaincre les romains

Ce soir les spectateurs de la première distribution peuvent mesurer l'aplomb et la solidité de la soprano Chrystelle Di Marco, dont l'émission puissante se met au service d'une accentuation toute en nuances. L'art de l'actrice et de la tragédienne est accompli ; il se révèle toujours juste. Qu'il s'agisse de l'amoureuse trahie, de la mère tiraillée par le désir de tuer ses deux fils pour se venger du père qui l'a trahi, de la prêtresse dominatrice et sanguinaire même, prête à conduire son peuple gaulois dans la guerre totale… les qualités de la cantatrice s'imposent avec une sincérité dans chaque intention ; telle intensité force l'admiration. **CHRYSTELLE DI MARCO** construit son personnage avec une énergie délectable, sachant surtout maîtriser les nuances et les accents en situation.

Ses imprécations furieuses, puis sa profonde bonté d'âme, ses

pulsions instinctives, enfin sa hauteur morale sont excellemment incarnées ; la chanteuse mettant toute sa technique au service du drame, éclairant chaque séquence d'une couleur émotionnelle très juste.

Jusqu'au sacrifice final où la droiture morale de NORMA inspire alors à celui qui l'a abandonnée [elle et ses deux fils], le traître Pollione, de la suivre dans les flammes sacrificielles.

A ses cotées, **l'Adalgisa de Leonora Ilieva** ne manque pas de rondeur cuivrée en particulier dans les graves qu'elle projette naturellement, s'accordant au timbre de Chrystelle di Marco dans leurs duos.

Même s'il affiche une étonnante santé vocale, le ténor **Jean-François Maurras** campe un Pollione rien que vaillant, toujours ardent, trop avare à notre goût en nuances et complémentarité émotionnelle avec ses partenaires féminines. Le trio du II est chanté avec une intensité étrangère à toute écoute vers ses deux femmes dupées, posture qui écarte volontiers la sensibilité et l'humanité pour l'éclat permanent des décibels.

Le chœur **Coro Lirico Siciliano** apporte sa couleur homogène et une présence indiscutable [quand tous s'approchent du bord de scène, face au public, motivés par NORMA pour vaincre les romains…].

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE MASSY, le 25 avril 2024. BELLINI : Norma. **Chrystelle di Marco**, Jean-François Marras… **Orchestre de l'Opéra de Massy**, Coro Lirico Siciliano, **Constantin Rouits** / Aquiles Machado – Photo : Norma à l'Opéra de Massy © Jean Vermeulen

TEASER VIDÉO : *Norma* à l’Opéra de Massy (avril 2024)

CRITIQUE opéra. MASSY, Opéra. Le 6 octobre 2023. Soirée spéciale des 30 ans. Armando Noguera, Gabrielle Philiponet, Eleonore Pancrazi… Dominique Rouits / Orchestre de l’Opéra de Massy

Le spectacle lyrique a pleinement trouvé sa place et les conditions de son essor à l’Opéra de Massy. C’est naturellement le sentiment qui s’empare de tous les spectateurs à l’issue de cette soirée anniversaire, célébrant les 30 ans de l’institution, à plusieurs titres exemplaires.



Au moins sur deux points : artistique car ici dans le sud de Paris, au nord de l'Essonne, l'éclectisme et l'excellence de chaque saison suscitent l'admiration (ainsi, entre autres, la prochaine nouvelle production à venir, incontournable dans l'agenda francilien : Dialogues des Carmélites de Poulenc, les 10 et 12 nov, nouvelle production lançant la nouvelle saison lyrique) ; c'est aussi sur le plan sociétal et populaire, une réalisation plus que convaincante, revitalisant tout un quartier que l'on pensait « perdu » et enclavé, grâce à l'émergence réussi d'un pôle culturel dont la prochaine étape, allant grandissant, sera l'inauguration du Centre Beaubourg derrière le théâtre lui-même. Voilà qui augure un rayonnement magistral au sud de l'Île de France, renforcé aussi par la prochaine station « Massy-opéra » qui rendra d'autant plus accessible la scène lyrique et musicale pour tous les franciliens et tous les visiteurs de toute provenance…

Ce soir, les élus sont présents (à l'échelle de l'Etat, de la Région et aussi de la Municipalité, tous réunis autour du directeur général **Philippe Bellot**). Car l'Opéra de Massy est le fruit d'une chaîne de décideurs dont les différents profils ont su jouer la carte de la complémentarité ; ils ont maintenu coûte que coûte la continuité du projet, menant à son inauguration en… octobre 1993. Bel exemple de concertation et d'entente politiques. Une exposition d'affiches et de témoignages rend compte des 3 décennies passées. En fond de scène, des images d'archives évoquent quelques grands moments opératiques d'une histoire déjà riche en saisons plurielles et en grands moments vécus par le public.

La greffe a pris et Massy contre toute attente, malgré la concurrence fournie des théâtres d'opéras dans Paris intra-

muros, a trouvé et fidélisé ses publics. Devant une salle comble, la soirée enchaîne les pièces maîtresses du répertoire, … des extraits qui ont enchanté les spectateurs massicois et qui depuis sont restés dans la mémoire collective.

Sur scène, l'Orchestre de l'Opéra à son grand complet est dirigé par **Dominique Rouits**, chef attitré (et fondateur) de l'Orchestre de l'Opéra de Massy, qui soigne l'éclat, la transparence, l'intensité dramatique de chaque air. Après une pétillante ouverture qui porte la signature du génial Rossini (Semiramide), servi par une somptueuse acoustique, chaque séquence lyrique transporte ; c'est une fête certes, – le plaisir se lit sur le visage des 4 chanteurs invités ; mais la soirée révèle aussi des tempéraments dramatiques qui malgré la découpe en extraits, savent s'immerger et exprimer la profondeur du drame concerné. Dans la joie et la facétie, un rien provocante (**Eleonore Pancrazi** dans La Cenerentola de Rossini) ou l'extase amoureuse, cet enivrement des sens qui diffuse jusque dans l'orchestre (duo Mimi / Rodolfo de La Bohème de Puccini par **Gabrielle Philiponet** et **Jean-François Marras**).

La seconde partie gagne une intensité décuplée grâce à une sélection qui tout en évoquant les productions déjà vues et applaudies in loco, convoque certains airs parmi les plus intenses de l'opéra romantique français.

Saluons le duo de Cendrillon et du Prince, page subtile et sensuelle d'un ouvrage méconnu (Cendrillon de Massenet, avec **Eleonore Pancrazi** et **Gabrielle Simmonet**), et surtout le duo final, hautement spirituel et tragique de Thaïs de Massenet, où dans les rôles respectifs du moine Athanael et de l'ex courtisane à Alexandrie, **Armando Noguera** et la même **Gabrielle Philiponet**, éblouissent en intensité et en justesse. Défendu par d'aussi solides interprètes, le duo fait surgir le grand frisson dans la salle massicoise. Le baryton nous avait régalé précédemment dans deux scènes rares ; exigeant du chanteur, un

vrai travail d’acteur (l’air de Ford de Falstaff de Verdi qui exprime une jalousie dévorante et rentrée ; et aussi le superbe « Avant de quitter ces lieux » de Valentin dans le Faust de Gounod).

Orchestre aux teintes et accents luxueux, chanteurs plus qu’investis… Que demander de plus ? Bon anniversaire à l’Opéra de Massy ! Cette soirée incarne le souci de qualité, transmet l’émotion en partage ; elle exprime aussi cet esprit de famille, élément incontournable pour la continuité de l’aventure. De toute évidence, dans la perspective du futur grand pôle culturel, l’Opéra de Massy est promis à de somptueuses prochaines réalisations. A suivre désormais.



CRITIQUE opéra. MASSY, Opéra. Le 6 octobre 2023. Soirée spéciale des 30 ans. Direction et commentaires : **Dominique Rouits**/ **Orchestre de l'Opéra de Massy**. Avec

Soprano : Gabrielle Philiponet
Mezzo-Soprano : Eleonore Pancrazi
Ténor : Jean-François Marras
Baryton : Armando Noguera

Photo : © Classiquenews 2023

Prochain événement à l'Opéra de MASSY : Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, très prometteur lancement de la nouvelle saison lyrique 2023 – 2024 : **les 10 et 12 nov 2023**.

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison de l'Opéra de Massy : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-nouvelle-saison-2023-2024/

La saison des 30 ans ! Inauguré le 9 oct 1993 par Teresa Bergenza, **l'Opéra de Massy** souffle lors de sa nouvelle saison 2023 / 2024, ses déja… 30 ANS ! Pour ouvrir un nouveau cycle festif et très prometteur, l'Orchestre de l'Opéra de Massy joue un premier concert des grandes pages lyriques ayant marqué l'histoire du Théâtre depuis sa création (**Gala des 30 ans, 6 et 7 oct 2023**).

LIRE nos articles **dédiés à l'Opéra de MASSY**, dont **notre**

entretien avec Xavier ADENOT, directeur de la production, à propos de la nouvelle saison 2023 – 2024 de l'Opéra de Massy – spéciale 30 ans :

https://www.classiquenews.com/?s=massy

VIDÉO :
VOIR le FILM SOUVENIR / Documentaire – **Les 30 ans de l'Opéra de MASSY :**
Entretien avec Dominique Rouits, directeur de l'Orchestre de l'Opéra de Massy

https://www.youtube.com/watch?v=VNrHQtQJ7zE

MASSY, Opéra. Concert « Salade / Le Carnaval d'Aix de Mihlaud, dim 17 sept 2023

Premier temps fort, (en partenariat avec le Centre Pompidou dont plusieurs œuvres seront déposées à Massy), le concert du rideau « **salade** » de **Georges Braque** crée l'événement et suscite **le concert du dim 17 sept (16h)** : après la présentation du rideau que Picasso avait élaboré pour le ballet Parade de Satie, voici le somptueux « Salade » que Braque conçoit pour **Darius Milhaud** (1924), fond resplendissant, emblème des années folles, pour un programme

prometteur, très enjoué, comme traversé et porté par l’esprit de la danse : Sinfonietta de Poulenc ; Le Boeuf sur le toit et Carnaval d’Aix de Milhaud (d’après son « Ballet salade », suite pour piano et orchestre)



Vue de l'installation à l'exposition Braque au Musée Gugenheim à Bilbao du 13 Juin au 21 Septembre 2014
© Centre Pompidou - MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris

---

Dim 17 sept 2023, 16h
Opéra de MASSY

Piano : **Simon Ghraichy**
Orchestre de l'Opéra de Massy
Direction et commentaires : **Constantin Rouits**



Réservez vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de Massy** : https://www.opera-massy.com/fr/concert-du-rideau-salade-de-georges-braque.html?cmp_id=77&news_id=969&vID=80

Francis Poulenc
Sinfonietta

Darius Milhaud
Carnaval d'Aix : Suite symphonique pour piano et orchestre, tirée du ballet « Salade » ;
Le Boeuf sur le toit.

POULENC, Sinfonietta
La Sinfonietta est une rare autant que passionnant cycle

orchestral, qui exhale un pur vent printanier comme une aubade à la fois tendre et insouciante… C'est une une tapisserie sonore, flamboyante qui saisit par son activité permanente ; ses alliages de timbres très subtils. Mais Poulenc séducteur sait aussi toucher et même bouleverser par éclairs ou par enveloppement dans, entre autres, une séquence d'une profondeur ravélienne : ce mouvement lent – Andante cantabile où rayonnent telle une caresse amoureuse l'éloquence et la volupté des bois à la fois volubiles et dansants. La facétie de Haydn, l'euphorie rythmique de Prokofiev, fusionnent pour un jeu permanent qui allie élégance et vivacité (Finale : « très vite et très gai »).

MILHAUD, Salade

Salade est un ballet chanté en deux actes (livret d'Albert Flament). Dès 1926 (décembre), le New York philharmony orchestra, sous la direction de Willem Mengelberg, avec le compositeur au piano assuraient la première d'une mouture différente, fantaisie d'après Salade et intitulée « Le Carnaval d'Aix » – Cette version comprend : « Le Corso » ; « Tartaglia » ; « Isabella » ; « Rosetta » ; « Le bon et le mauvais tuteur » ; « Coviello » ; « Polichinelle » ; « Polka » ; « Cinzio » ; « Souvenir de Rio » ; « Final ».

La première exécution de « Saalde » est réalisée à Paris (Théâtre de la Cigale), sous la direction de Roger Désormière, le 17 mai 1934, avec la chorégraphie de Léonide Massine. Le ballet Salade sera repris à l'Opéra Garnier en 1935, avec la chorégraphie de Serge Lifar.

Le BOEUF SUR LE TOIT (1920)

Darius Milhaud fut passionné par le nouveau monde. Son bœuf sur le toit en témoigne : l'opus 58 collecte rythmes et accents du Brésil, non pas sa nature amazonienne mais les bruits citadins, ceux carioca de Rio entre autres, de son

célèbre carnaval. Milhaud privilégie airs populaires, samba, rumba, conga,…tangos, maxixes, rumbas, fado (portugais)… unifié par un thème récurrent (conçu comme un rondo) ; à l'origine, avant d'être un morceau de concert prisé, Le bœuf sur le toit fut un ballet chorégraphié par Cocteau (dont l'action se situe dans un bar américain à l'époque de la prohibition). La création a lieu en février 1920 au Th des Champs-Elysées (décors de Dufy). Epris d'exotisme déjanté, sur un mode surréaliste, l'écrivain imagine une galerie de portraits métissés, caractérisés, en liaison avec la diversité des accents de la musique : boxeur, nègre, cowboy, femme-garçonne et bookmaker… Cocteau manie la parodie et singe le final de Salomé de Strauss : la dite femme-garçonne danse en jouant avec la tête décapitée d'un policeman ! Par la suite, en raison de son insuccès, la partition fut recyclée par Milhaud et présentée comme une musique de music-hall destinйe a illustrer « un film de Charlot »!

Opéra de Massy
nouvelle saison 2023 – 2024
1993 – 2023 : Les 30 ans !
Sélection : nos événements mois par mois
de septembre 2023 – juin 2024

TOUTES LES INFOS :accès, billetterie, programmes
directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/